

«La mort était partout»

Détention arbitraire, meurtres et recrutement forcé commis par le M23 et les forces rwandaises de défense

Voici les horreurs perpétrées par le Rwanda/M23 décrites dans le rapport de HRW (juin 2026), basés sur 102 entretiens avec d'anciens détenus, images satellites, vidéos géolocalisées et analyses 3D,

1. Recrutement forcé massif et systématique de milliers de personnes

☞ Après la prise de Goma (fin janvier 2025), le M23/Rwanda a organisé des rafles massives : au moins 1 700 personnes (soldats FARDC, policiers, civils, fonctionnaires) ont été raflées au stade de l'Unité à Goma et transportées en camions vers Rumangabo et Tshanzu.

☞ Les opérations se sont étendues à Bukavu, Sake, Rutshuru, Masisi... : enlèvements dans la rue, domiciles, églises, écoles, hôpitaux. Ciblage prioritaire des jeunes hommes et adolescents (certains dès 12 ans).

☞ Beaucoup de civils sans lien avec l'armée ont été arrêtés sous prétexte de liens supposés avec les FDLR/Wazalendo.

2. Exécutions sommaires et tueries de masse (centaines de morts)

☞ À Rumangabo : tueries de masse documentées, passages à tabac mortels, exécutions pour tentative de fuite ou infractions mineures (boire de l'eau, manger, uriner sans autorisation).

☞ Fosses communes confirmées par imagerie satellitaire. D'anciens détenus ont vu des dizaines de morts par exécution, famine, déshydratation ou blessures entre février et novembre 2025. HRW estime des centaines de morts (peut-être plus) dans les deux camps.

☞ Témoignages : « La mort était partout » – battus à mort pour l'exemple, afin de forcer les autres à s'enrôler.

3. Conditions de détention inhumaines et potentiellement mortelles

☞ Surpopulation extrême, famine, déshydratation sévère, absence quasi totale de soins médicaux.

☞ Travail forcé intensif (creuser des routes, couper du bois, porter des charges sur de longues distances).

☞ Passages à tabac systématiques par les gardes (M23 + soldats rwandais).

☞ À Tshanzu : certains enfermés dans des trous dans le sol.

☞ Aucune communication avec les familles pendant des semaines/mois.

4. Rôle direct et supervisé du Rwanda

☞ Nombreux instructeurs et gardes rwandais (uniformes RDF, accent kinyarwanda, entraînement en kinyarwanda/anglais).

☞ Punitions pour ceux qui parlaient lingala.

☞ Officiers supérieurs M23 et unités RDF identifiés sur place.

☞ Formation idéologique (« Kitamaduni ») + militaire brutale imposée.

☞ HRW conclut que le Rwanda exerce un contrôle effectif → occupation belligérante → responsabilité pénale rwandaise (y compris commandement).

5. Recrutement d'enfants et crimes qualifiés

☞ Enfants soldats (garçons et filles) recrutés de force, maltraités.

☞ Abus qualifiés de crimes de guerre (meurtre, torture, recrutement forcé illégal, travail forcé, châtiments corporels).

☞ Possiblement crimes contre l'humanité (attaque généralisée/systématique contre civils).

Ces éléments sont corroborés par vidéos, photos, satellites et témoignages multiples.

Le rapport nomme des responsables (ex. : général rwandais Stanislas Gashugi, commandants M23 Léon Kanyamibwa et Bertin Masozera) et appelle à des sanctions, enquêtes CPI et exhumations des fosses.

C'est l'un des rapports les plus durs de HRW sur le sujet, soulignant une campagne systématique et organisée.

Source : [epoche.fr/wp-content/upl...](https://www.lesepoche.fr/wp-content/uploads/2025/12/20/la-...)

A rapprocher de la manière dont les Banyamulenge furent instrumentalisés et conditionnés lors des premières guerres du Congo pour commettre des actes de génocide contre les réfugiés hutu et massacrer les populations civiles congolaises à titre de représailles.

[epoche.fr/2025/12/20/la-...](https://www.lesepoche.fr/2025/12/20/la-...)

Honte à @CoulibalyBojana de soutenir ces criminels de guerre.

Mais comme à son habitude, elle va nous dire que HRW ment effrontément et que tout le monde en veut à Paul Kagame.